



om paris mont**mar**tre

« Aller à l'idéal et comprendre le réel » (Jean Jaurès)

**PROJET POUR UNE «VILLA MÉDICIS»
À MONTMARTRE**

PHILIPPE GALOY
NOUVEAU DIRECTEUR RÉGIONAL DE METRO

OLIVIER LEJEUNE
L'INSOLENCIE À LA FRANÇAISE

MARCEL LEGAY
CHANSONNIER DE L'ÂGE D'OR DES CABARETS

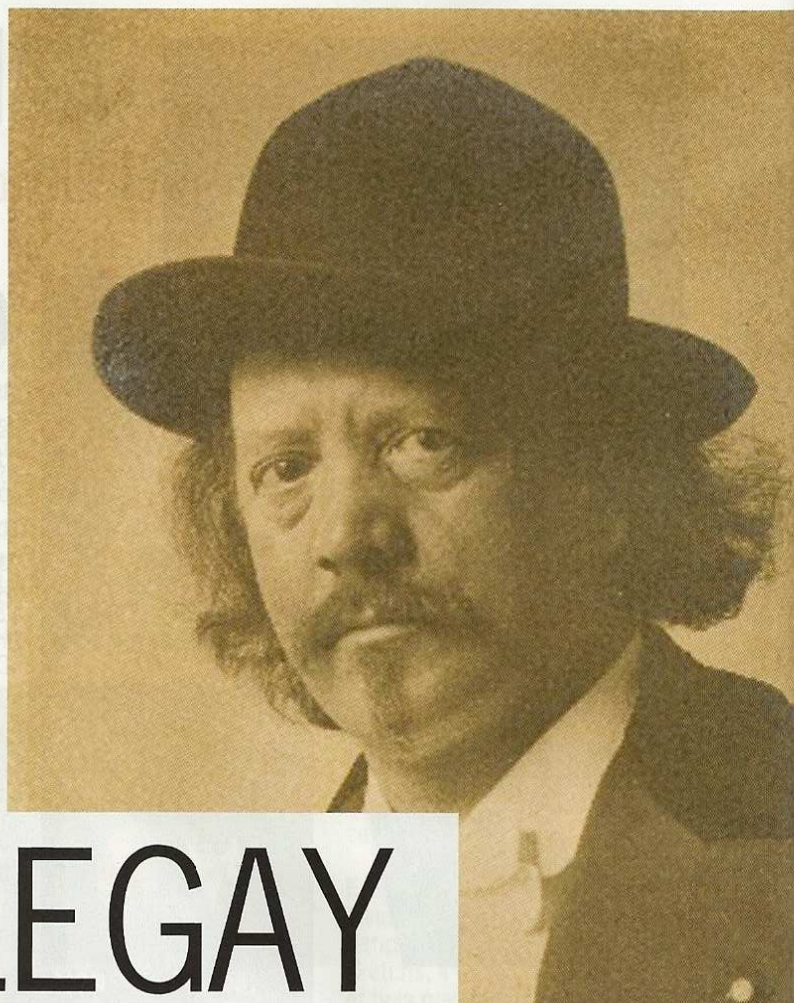
VAN GOGH 2015

HOMMAGE EUROPÉEN : « 125 ANS D'INSPIRATION »

Il y a très exactement cent ans, le mardi 16 mars 1915, mourrait au pied de la Butte, au numéro 10 de la rue Mansart, le compositeur et chansonnier Marcel Legay, accompagné dans ses derniers instants par son amie la chanteuse Eugénie Buffet à qui il demanda de lui chanter une dernière fois sa chanson fétiche *Ecoute, ô mon cœur*. Depuis, il repose au cimetière Saint-Vincent, à deux pas du « Lapin Agile ».

Compositeur de talent unanimement reconnu, chanteur de rue à la voix tonitruante,

Marcel Legay, fils de Charlemagne Legay et de Floride Duquesnoy, voit le jour le 8 novembre 1851, au sein d'une famille de mineurs à Ruitz (Pas-de-Calais), petite localité à 8 km au sud de Béthune. Il a tout juste sept ans à la mort de sa mère et est alors placé dans une famille de Fampoux, près d'Arras. Son enfance est marquée par l'influence de son instituteur « Maître Brassard » avec lequel il restera en correspondance jusqu'à la fin de sa vie. Les bords



MARCEL LEGAY

LE CHANSONNIER EMBLEMATIQUE DE L'ÂGE D'OR DES CABARETS ARTISTIQUES

chansonnier de cabaret artistique à l'interprétation mémorable, directeur de plusieurs de ces cabarets, innovateur musical hors pair, pédagogue d'éducation populaire, sa renommée fut incroyablement grande de son vivant. Et pas seulement à Montmartre, ... mais au Quartier Latin à travers ses cabarets, ... mais dans tout Paris à travers ses galas, ... mais dans toute la France à travers ses concerts, ... mais en Europe à travers ses tournées allemande et scandinave. Des centaines de ses petits-formats seront distribués dans toute la France qui populariseront ses mélodies.

de la Scarpe alimenteront ses souvenirs et inspireront sa chanson fétiche *Ecoute*,

MARCEL LEGAY EN CHIFFRES

1000 chansons
12 livres de musique
100 enregistrements
500 petits-formats
40 ans carrière (= âge d'or des Cabarets artistiques)
50 cabarets et cafés-concerts
5 directions de cabaret
20 œuvres de maîtres le représentant
30 caricatures diverses
300 articles de presse
1 Thèse américaine lui est consacrée

ô mon cœur — Chanson du Pays d'Artois qui sera encore, longtemps après, chantée dans tous foyers

de l'Artois et du Nord de la France. Adolescent, il apprend l'art de la tonnellerie mais la guerre de 1870 arrive et il s'engage au 22^e chasseur à pied. A la fin des hostilités, on le retrouve clarinettiste au 43^e de ligne, puis élève du Conservatoire de Lille et baryton dans *La Favorite* à l'Opéra au Havre. Quand il arrive à Paris en 1876, il a tout juste vingt-cinq ans. Cinq ans avant l'avènement du Chat Noir il fréquente les caves, chante dans les rues ses propres chansons et édite *L'Heure du Rendez-Vous*, « la première chanson du premier chansonnier ». Il fait partie des Hydropathes (1878) et

de la toute première équipe du Chat Noir (1881). Selon le Larousse du XX^e Siècle : « Avec sa longue redingote, sa lavallière négligée, et son impériale qui le faisait ressembler au Maréchal Canrobert, Marcel Legay créa un type. Ses chansons sont pleines de rigueur et de tendresse. Les plus connues sont alors : *L'heure du rendez-vous*, *Pour un baiser de femme*, *Le Moulin de la Galette* ». A partir de 1881, la carrière artistique de Marcel Legay recouvre exactement la Grande Époque des Cabarets Artistiques Parisiens qui se terminera en 1914 avec le début de la Grande Guerre. Pendant ces trente-

trois années on le verra se produire dans tous les cabarets de Montmartre et du Quartier Latin et être directeur artistique de cinq d'entre eux. Il passera « en vedette » à l'Eldorado, participera à de très nombreux galas de bienfaisance, fera des tournées à succès dans plusieurs villes de Province, en Allemagne et au Danemark. Mais Marcel Legay est aussi un formidable innovateur artistique. Avec des auteurs de renom et des illustrateurs de génie il produit deux livres-albums magnifiques : *Toute la Gamme* en 1886 et *Les Rondes du Valet de Carreau*, l'année suivante. Le

MARCEL LEGAY, LE PREMIER CHANSONNIER MONTMARTROIS ?

C'est, dès 1913, l'avis de Léon de Bercy^[1], lui-même chansonnier et directeur de cabaret, témoin direct de la grande époque des Cabarets Artistiques : « ... Cette chanson [*L'Heure du rendez-vous*], la première du premier chansonnier montmartrois, est imprimée aux frais de Legay, avec 30 francs que lui a prêtés son garçon d'hôtel ».

Marcel Legay, le chansonnier emblématique de la grande époque des cabarets artistiques ?

C'est la thèse défendue, au sens propre du terme, par l'universitaire américaine Mary Ellen Poole^[2], en 1994.

Marcel Legay, le compositeur aux mille chansons ?

C'est le décompte qu'en a fait Léon de Bercy : « L'œuvre de Marcel Legay est considérable : elle compte près d'un millier de chansons dont une partie, réunie en recueils, a donné une douzaine de volumes. »

Mais, Marcel Legay, chansonnier peu ou mal connu de nos jours

C'est le constat un peu tristounet qu'en fait aujourd'hui son petit-neveu Yves Bertrand qui s'acharne à faire revivre, l'œuvre de ce grand chansonnier montmartrois à l'occasion du centenaire de sa disparition.

www.marcel-legay.fr

6 juin 1889 (il a alors 38 ans et est en pleine ascension), il crée l'événement avec son spectacle :

« *Prose en musique – Audition unique* », Salle Kriegelstein, à Paris.

MARCEL LEGAY EN BREF

- Chanteur de rue, de cabaret
- Hydropathe, il fait partie de première équipe du *Chat Noir*
- Compositeur prolifique et inspiré
- Interprète à la présence extraordinaire
- Vedette de Caf'Conc'
- Vedette de tournées à succès en France et en Europe
- Innovateur musical reconnu par ses pairs (*Prose en musique*)
- Professeur au Conservatoire Mimi Pinson de Gustave Charpentier
- Militant infatigable des causes humanitaires et sociales
- Apprécié par ses collègues, il sera *Doyen des Chansonniers* pendant plus de dix ans

L'idée originale de Marcel Legay est de faire chanter par des grandes voix de l'Opéra et de l'Opéra-Comique

— Mlle Janvier, Mlle Baldo, Méchisédec, Vergnet, Fournet, etc. — des textes, en prose, mis en musique par lui-même. Ces textes sont ceux de grands auteurs qui sont ses contemporains : Emile Zola, Ernest Renan, Jean Richepin, François Coppée, Alphonse Daudet, Guy de Maupassant, Frédéric Mistral, Paul Arène, Charles Frémine, Louise Michel, Paul Arène, Emile Goudeau, etc.

Le succès populaire est certes limité, — c'est, par essence même, une audition unique ! — mais, avec cette expérimentation Marcel Legay acquiert une certaine reconnaissance de la part de ses pairs compositeurs. On a du mal de nos jours à imaginer la très grande célébrité acquise en ce début de XX^e Siècle par Marcel Legay. Le vecteur médiatique principal — dirait-on aujourd'hui — pour les chanteurs de l'époque est le « petit-format », cette partition bon marché de quatre pages. Et Marcel Legay en produit beaucoup de ces petits-formats : on en trouve encore actuellement plus de cinq cent disponibles sur le marché ou en bibliothèque.

Et ce n'est pas tout : les chansons de Legay sont aussi diffusées par les très nombreux journaux et revues qui couvrent la France à cette époque : *Le Gil Blas Illustré*, *Ma Revue*, *La Bonne Chanson*, *Paris qui Chante*,

L'album musical, *La musique pour tous*, *Les Hommes d'aujourd'hui*, etc., pour ne prendre que les revues.

Les chansons à succès de Marcel Legay sont nombreuses. Parmi elles, on notera : *Va danser*, *Ecoute, ô mon*

→



Partition : *Le bleu des bleuets*, dessin d'Henri Gabriel Ibels



Marcel Legay par Léandre, 1900, (Fonds familial)



Exposition permanente
des œuvres

de
Viola Schiviz
et
Midani M'Barki

Sur rendez-vous
59 bis, rue du Mont-Cenis
75018 Paris
Tél. : 06 78 78 90 84

Coquelicot
Boulangerie - Bistro



24 rue des Abbesses
Paris 18^{ème} - Montmartre
Tél. 01 46 06 18 77
www.coquelicot-montmartre.com



Boulangerie - Traiteur - Brunch - Petit déjeuner

Petit déjeuner et Brunch à toute heure et restauration boulangère. En terrasse ou dans les salles intérieures de charme. Pains de tradition française - Pâtisseries fines - Douceurs gourmandes - Salés

Fermé le lundi

Coquelicot, this bakery-snack become a local institution - On the terrace or in the charming room - All day breakfast - bakery-style cuisine - The famous brunches. French traditional breads - Fines cakes and pastries - Sweet delicacies - Savoury snack



Cadet de Gascogne



4, place du Tertre - 75018 Paris

Tél. : 01 46 06 71 73

www.cadet-de-gascogne.com

cœur, Sans rien dire, Le bleu des bleuets, Et voilà pourquoi Madeleine, Tu t'en iras les pieds devant, Le soleil rouge, La femme libre, et tant d'autres... On ne possède aucune trace enregistrée de la voix de baryton de Marcel Legay mais il existe une centaine d'enregistrements de ses chansons.

Parmi les interprètes les plus connus : Damia, Edith Piaf, Georges Brassens, Patachou, Cora Vaucaire, Colette Renard, Monique Morelli, Jacques Douai, René-Louis Lafforgue, Yvonne Darle, Marcel Amont, etc. Et la jeune génération n'est pas en reste avec les reprises récentes de *La Chanson de Fou* par Violaine Schwartz et Hélène Labarrière en 2011 et *Va danser* par la chanteuse québécoise Paule-Andrée Cassidy, en 2014.

Par la finesse de ses compositions musicales et son activité artistique en faveur d'une chanson populaire de qualité, Marcel Legay établit un lien naturel entre les chansonniers du XIX^e Siècle (Béranger, Gustave Nadaud, etc.) et la chanson « à texte » du XX^e Siècle. A

travers l'évolution de la chanson française au cours de ce XX^e Siècle – de la chanson réaliste, en passant par les cabarets de Saint-Germain et nos grands auteurs-compositeurs – les chanteurs de langue française actuels, doivent tous un petit quelque chose à « Tonton Marcel », même s'ils n'en ont absolument pas conscience.

Pour compléter votre information sur le chansonnier Marcel Legay (biographie, liste des chansons, enregistrements, paroles des chansons, iconographie) connectez-vous sur son site officiel :

www.marcel-legay.fr

Yves Bertrand

UNE ANECDOTE SUR MARCEL LEGAY, RACONTÉ PAR SON NEVEU GUY BERTHET^[3]

« Une fois que je passais à ses côtés dans une rue dont je ne me souviens plus le nom, mais qui ne peut être que la rue Blanche ou la rue d'Amsterdam, nous entendîmes une faible voix qui, du fond d'une cour, modulait une chanson de mon oncle :

*Tu plairas peut-être à la Rei-ei-ne ...
J'aime mieux garder mes moutons !*
En un instant nous fûmes dans la place pour y voir un malheureux cul-de-jatte qui, de sa petite voiture, les yeux tournés vers les fenêtres de l'immeuble qui lui faisait face, attendait que lui tombent du ciel (si j'ose dire) les quelques sous qu'il espérait en voir venir. Ce fut alors que je vis mon oncle se planter solidement à quelques pas du pauvre bougre, lui faire signe de se taire, puis entonner de sa voix tonitruante la même chanson qu'il venait d'interrompre. Les fenêtres s'ouvrirent ; un murmure s'amplifia : « C'est Marcel ! »
Le peuple de Paris comprend vite... et les pièces tombèrent de partout. Me montrant l'exemple mon oncle me dit : « Ramasse, petit ! »
Je ramassais, mais je ne compris pas tout de suite pourquoi tant de piécettes allèrent gonfler la casquette que le vieux mendiant contemplait béatement.

Je sais que Marcel Legay a souvent renouvelé ce geste, mais pour moi celui de ce jour est resté profondément gravé dans ma mémoire ».

[1] Léon de Bercy, *La Bonne Chanson*, 6^e année, article Marcel Legay, p. 65.

[2] Mary Ellen Poole, *Chansonnier and Chanson in Parisian Cabarets Artistiques, 1851-1914*, Thèse en musicologie, Université de l'Illinois, USA, 1994.

[3] Guy Berthet, *archives familiales*.